



Vassilissa

sorcière de mère en fille



Vassilissa, Sorcière de mère en fille

Veillée initiatique assistée par ordinateur

Tout public à partir de 9 ans

Durée 45 min

Espace de jeu 5 m x 5 m minimum (provisoire)

En tournée 1 marionnettiste, 1 technicien.

Jauge 20 à 60 spectateurs - public sur le plateau dans l'espace de jeu

Produit par La FLAMME / compagnie Fleur Lemercier

Joëlle Mininno (diff.) - 06 64 42 65 24 / joelle.mininno@compagniefleurlemercier.fr

Fleur Lemercier - 06 86 73 10 07 / fleur.lemercier@wanadoo.fr

www.compagniefleurlemercier.fr

Note d'intention

Vassilissa, sorcière de mère en fille est une adaptation du conte Vassilissa, la très belle. Notre spectacle s'adresse à tous à partir de 9 ans. Les spectateurs et les artistes sont réunis en un même espace pour vivre ensemble une initiation à la sorcellerie numérique.

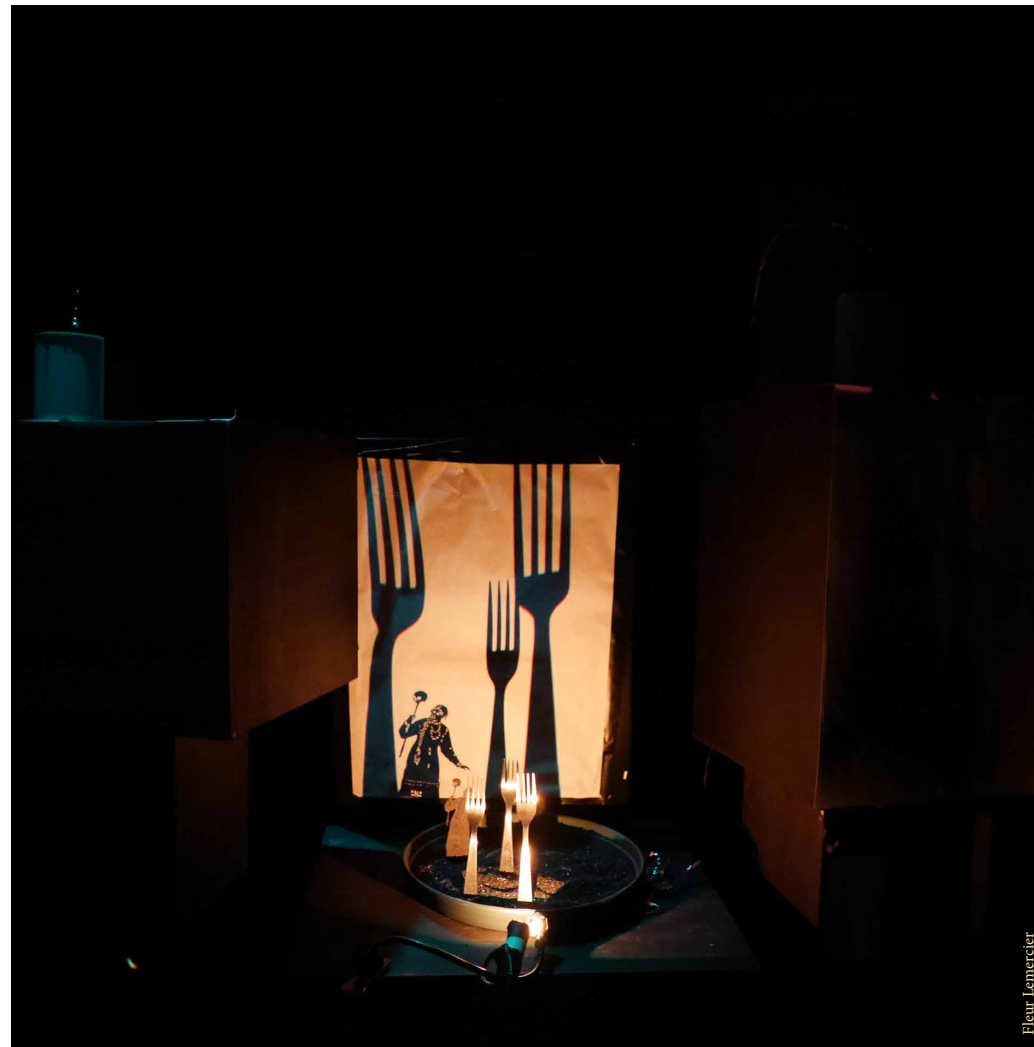
Vassilissa devenue grande et sorcière nous raconte son voyage initiatique chez Baba Yaga, sa quête du feu au déclin de son enfance, dans sa poche la poupée magique léguée par sa mère. Comme son aïeule Baba Yaga, elle maîtrise la lumière et les éléments, garde le royaume des morts, soigne le destin de ceux qui viennent à elle ou les dévore.

Vassilissa évoque l'histoire de la lignée dont elle est issue, celle des femmes sorcières dont elle perpétue avec fierté les traditions. Elle nous parle de femmes singulières, héritières des traditions païennes que le monde moderne à son avènement avait diabolisé, pour des raisons économiques, sociales et religieuses.

Ancrée dans notre époque, notre sorcière numérique tisse des fils entre sa biographie, les histoires de celles que l'on a persécutées hier et nos préoccupations contemporaines. Elle anime sa maison magique, qui nous livre un univers poétique d'ombre, de musique et de mécanique, en nous racontant ses secrets. Les instruments-robots, la gestion de l'ombre et de la lumière assistée par ordinateur, seront au service du rituel d'initiation à la sorcellerie numérique.

D'un point de vue formel, nos recherches se situent entre le théâtre d'objet lumineux, le théâtre d'ombre, le conte et la conférence-gesticulée, pour former une performance en forme de veillée.

À l'occasion de ce spectacle, nous souhaitons donner à toutes et à chacun la possibilité de percevoir leurs enjeux des nouvelles technologies et pourquoi pas de donner l'envie de les utiliser comme outils de création et d'émancipation.



Le conte populaire : Vassilissa la très belle

Vassilissa reçoit de sa mère mourante une poupée magique qui doit, en échange de collations reçues en cachette, la protéger et guider son chemin lors des épreuves de sa vie. Confrontée à la méchanceté et la jalousie de sa belle-mère qui cherche à l'épuiser au travail puis à la faire dévorer par Baba yaga, Vassilissa aidée de sa poupée reste éloignée de tous les dangers.

Jusqu'au jour où, pour se débarrasser de sa belle-fille, la marâtre, éteint le feu du foyer et envoie Vassilissa le chercher chez Baba Yaga. La jeune fille doit affronter ses propres peurs, pour traverser la forêt à la recherche de la maison de la sorcière et servir celle-ci pendant 3 jours avant qu'elle ne lui confie le feu demandé.

A son retour dans sa famille, le feu carbonise toute la maison et ses occupantes, libérant Vassilissa de son oppression domestique. C'est le début d'une nouvelle vie pour Vassilissa.

Nôtre Vassilissa, dont nous situons la longue histoire en partie au 21^e siècle, commencera après cette aventure, une vie de sorcière en s'initiant à la magie numérique.

Il existe beaucoup de contes qui ont pour héroïne Vassilissa, tour à tour la très belle, la sage, la magique. Pour construire le socle narratif du spectacle, nous nous servirons principalement des versions de Vassilissa la très belle rapportées par Clarissa Pinkola Estes et Alexandre Afanassiev ainsi que de contes qui font apparaître Baba Yaga et qui mettent en lumière son ambiguïté : Maria des mers, Petit Bout ...

Montage de textes en travail

La Mère

Je suis devant ta porte comme toutes les nuits
Il faut que j'arrive à te la donner.
7 ans 3 mois et 36 jours que j'y pense.
Il faut que j'arrive à te la donner.
Je sais qu'un jour tu reviendras.
Pas le droit de partir sans que tu n'aies la poupée.



La Mère

Ce matin du 30 février, j'ai su.
Le soleil s'est levé en noir.

« Vassilissa, ne rentre pas trop tard ce soir. »
Je t'ai regardée courir par la campagne, une dernière fois.

La Belle Mère

J'ai éteins le feu de notre cheminée.
J'ai calfeutré les portes ;
J'ai baillonné mes filles, je les ai rendu malade, il ne fallait pas qu'elles puissent y aller.

"Il fait froid dans la maison ce soir. Voilà trois jours que nous n'avons plus de feu.
Tes soeurs sont en train de tomber malade. Vassilissa, chère petite. Va dans la forêt, va trouver Baba Yaga. Et demandes lui le feu"

Au début je t'ai regardé partir, confiante.
Et j'ai pensé « Jamais, elle ne reviendra »
Puis le froid, l'hiver de cette maison ont glacé mes membres et mon cœur.
Et j'ai arrêté de vivre. Tu m'avais tout pris en partant.
Alors j'ai commencé à désirer que tu reviennes.
Avec ou sans le feu. Peu importe.

Être Sorcière, c'est retourner la menace contre celui qui la formule.
C'est se saisir de son pouvoir
C'est récupérer son histoire, l'augmenter, la réinventer et la questionner si nécessaire,
Pour mieux se situer, se construire, lutter et imaginer
Barbara Ehrenreich et Deirdre English

Vassilissa

Orpheline par 2 fois,
Quand je suis revenue dans cette maison, calcinée, où il ne restait rien de mes presque sœurs et de ma marâtre, j'ai enfoui le crane dans la terre.
Plus tard, j'ai planté 4 murs, qui se sont mis à pousser.
Et on s'est mis à jouer, les murs et moi.
Et curieusement, imperceptiblement, la maison s'est mise à me livrer les secrets de Yaga
Je serai ma propre mère en science,
Chaque Yaga creuse son chemin dans le temps;
Mon temple à moi est celui des épaisses forêts citadine. Celles où l'ombre n'est plus jamais là. Celles où naître est une technologie. Celle où mourir est un problème.
Je me suis mise à rêver de me fabriquer des compagnon qui m'aideraient à affronter ma peur



Le premier acte de magie est de créer des espaces pour dire la peur.
La faire exister collectivement transforme cette émotion personnelle incapacitante
en source d'émancipation collective.
C'est ce que veut dire rever l'obscur
Starhawk

Ça y est, mon gant est prêt, il est digne de toi, Baba.
Il fera de moi, la première sorcière électronique, la yaga de la steppe hexadécimale.
Avec, je fraye l'ombre, j'illumine les oreilles des morts, je montre le chemin.

Pour fabriquer un robot de base vous aurez besoin de plusieurs éléments simple
vous trouverez la plupart de ces éléments dans un magasin d'électronique

Ce compagnon- là est composé de 18 solénoïdes, 18 micro-robots qui viennent caresser les peaux de mes
tambours préférés, qui viennent chatouiller mes boîtes de biscuits, agiter mes perles.

Le robot que vous allez construire ne demande pas de soudeuse
voici ce qu'il vous faut
1 microcontrôleur

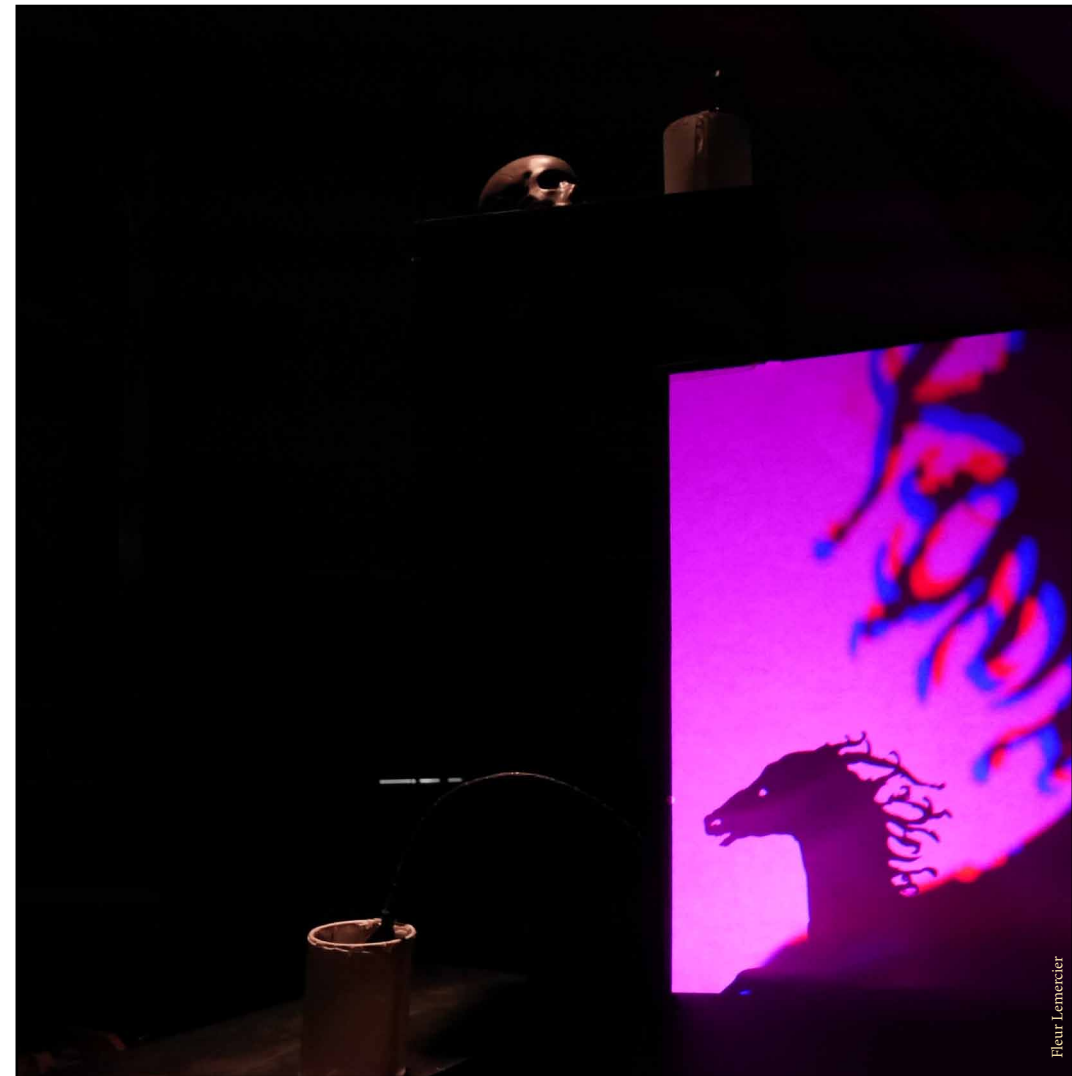
mes compagnons ont tous un cœur,

2 servomoteurs à rotation continue
2 roues adaptées au servo

qui bat
au rythme de ma peur

une petite plaque d'essai
une ligne positive et une ligne négative de chaque côté

65 battements par minutes
65 coups par minute
Est-ce que tu les reçois ?
Je t'envoie le rythme de mon cœur, à travers ces fils électriques
Je t'envoie mon fluide vital, mon sang d'électron
Est-ce que tu les reçois ?



Calendrier

Résidences à venir

Service culturel de La tour du pin (38)• 9 au 20 janvier 23

La Nef (Pantin - 93)• 1-10 mai 23

La Bobine (Grenoble - 38)• 26-30 juin et 4-8 septembre 23

Espace 600 (Grenoble - 38)• 7-11 juillet 23

Appel à projet en cours : Espace périphérique (75) - Usinotopie (31) - Festival Mondial des Théâtre de Marionnettes (09)

Représentations

La Train Théâtre (Portes-les-Valence - 26)• novembre 23 (*temps fort marionnette*)- option

La Bobine (Grenoble - 38)• 6 décembre 23

Théâtre des clochard celestes(Lyon- 69)• 18 au 23 et 27 au 29 décembre 23

En discussion : Fesival Marmoe, Ateliers et rencontres autour du spectacle

La Bobine (Grenoble - 38)• Ateliers de fabrication et jeux avec des instruments robots • printemps 2023 et autours des représentations

Avec le soutien : Scène 55 (06) , La Faïencerie (38), Théâtre de cuisine (13), ACCR (38-26).

L'équipe

Mise en scène, univers visuel, instruments-robots, jeux au plateau

Fleur Lemerrier

Composition musicale

Boris Vassalucci

Création lumière

Eric Marynower

Dramaturgie

Julie Postel

Direction des jeux

Marie Neichel

d'après des textes de :

A.Afanassiev et S.Federici, M.Chollet, B.Eihenreich, G.Betchel, F.Lemerrier...



Cie Fleur Lemercier

Marie Neichel

Titulaire d'une Maîtrise d'Études Théâtrales à l'Université Lyon II et du Diplôme d'État de théâtre, elle se forme à l'école d'acteur de Lyon et travaille en parallèle la voix au Centre de la Voix Rhône-Alpes.

Comédienne au sein de la Cie Intermezzo, elle joue dans Les Aventures du prince Ahmed, Lilith, La Robe rouge, La Petite Taupe et Tribute to Peer Gynt. Elle travaille avec des compagnies grenobloises de différentes esthétiques : le Colectivo Terron, la Cie Qui ?, la Cie Anagramme, le Théâtre du Risque, la Cie des 7 Familles et la Cie L'Escabeau.

Avec Delphine Prat et la Cie Les Belles Oreilles, elle réalise des créations sonores dont Les aventures de Dolorès Wilson, le documentaire sonore Une fenêtre sur la rue et ensemble développent le concept de la Cabane à histoires, basé sur l'enregistrement d'albums jeunesse.

Fleur Lemercier

Depuis qu'elle a découvert les ciseaux, éblouie par les inventions et les créations humaines, elle cherche un lieu à la frontière de la technique et des arts. Elle se lance dans des études de mathématiques et de sciences de l'information géographique, et en parallèle passe de nombreuses heures à fabriquer, photographier, peindre, dessiner, filmer, découper, bidouiller diverses machines et d'autres bidules sur un coin de table ou dans sa cave.

Au tournant du siècle, elle bifurque vers la marionnette. D'abord marionnettiste-constructrice, puis aussi scénographe, interprète et metteuse en scène, elle collabore avec de nombreuses compagnies et crée ses propres spectacles. Elle investit chaque projet comme un lieu d'expérimentation.

Julie Postel

Membre du collectif Les Surpeuplées, elle est dramaturge, metteuse en scène et comédienne. Elle est par ailleurs chercheuse en Arts du spectacle. En 2019, elle a soutenu une thèse intitulée "Présences de la marionnette contemporaine : figure, figuration, défiguration". Elle a co-dirigé plusieurs chantiers de recherche autour des arts de la marionnette et des processus de (dé)figuration dans les arts scéniques et visuels. Elle collabore régulièrement avec THEMMA et l'Institut International de la Marionnette sur des chantiers de recherche-action et elle a été pendant plusieurs années secrétaire scientifique de la chaire ICiMa pour l'Institut International de la Marionnette (Charleville-Mézières).

Elle s'investit par ailleurs dans les luttes féministes et LGBTQI+ en animant depuis plusieurs années des ateliers de pratique artistique par et pour les personnes queer et en inventant des formes spectaculaires offrant une visibilité à cette communauté.

Boris Vassalucci

Après un cursus au conservatoire de Marseille, il se spécialise dans les musiques du monde au Conservatoire De Rotterdam. Sa pratique instrumentale gravite autour d'instrument à corde (violon, mandoline, oud, guitare), percussions, et à tout ce qui touche à la musique électronique et à la M-A-O.

Au sein de la Cie Akoreacro, il participe à la création des musiques originales de deux spectacles et à la tournée de plus de 800 représentations dans le monde. Il a notamment composé les musiques du spectacle Kashkaval (Latypique Cie), ainsi que des courts métrages de Manuel Perone.

Il aime créer de la musique au service du spectacle vivant et collabore avec des artistes issus de pratiques artistiques très différentes. Il défend une musique métissée, sortie du carcan des styles et des écoles, toujours prête à se réinventer pour servir au mieux un propos, une image ou une émotion.

La compagnie Fleur Lemercier

Les projets de la compagnie sont bâtis à partir de textes écrits par un auteur, d'une proposition musicale originale, d'une envie de marionnettes, de machines visuelle ou sonores, de mouvements. Ils intègrent des ordinateurs, des microcontrôleurs et d'autres assistants de créations numériques ou pas. Ils expérimentent le rapport entre ces médias et construisent des propositions poétiques transdisciplinaires. Chacun interroge à sa manière le rapport à la forme spectaculaire.

Initié en 2014 avec Carnet de poilu, une toute petite forme de 8 minutes à partir du livre éponyme de Renefer, qui relate en texte et en image le front de la première guerre mondiale à sa fille. Pièce de théâtre d'ombre coloré sur praxinoscope pour lieux obscurs.

Les 3 petits vieux qui ne voulaient pas mourir, opéra-comique pour marionnettes à été créée à l'Espace 600 à Grenoble fin 2015, à partir d'un texte de Suzanne Van Lohuizen et d'une musique de Sébastien Berger.

In Extremis est sorti de terre en 2018, aboutissement d'une résidence Culture et Santé d'un an au centre médical Rocheplane. C'est une fiction dont le texte est issu d'une commande à Simon Grangeat composée à partir des témoignages des patient en soins oncologiques, illustrée en musique par des instruments robots qui jouent la musique en direct.

En 2019, la compagnie crée une petite forme hors les murs. La bête du Marais, un fabliaux pour zones humides, qui au moyen de marionnettes, de masques et du théâtre de papier trace une fable contemporaine sur la protection des zones sensibles. Commande du Conseil Départemental 38 à partir du texte d'Arthur Cena lauréat du prix M Comme Marais.

Un cycle de spectacle est initié en 2020, autour d'un dispositif créée par la compagnie : des instruments de musiques électromécanique jouables en direct, un dispositif de lumières d'ombres et une interface homme machine qui permet de piloter en direct tous les élément du dispositif, au point de pouvoir improviser au moment des représentations avec ces outils. Chaque un des 2 spectacles utilisant sa propre déclinaison du dispositif Matière sombre, créée en 2022, est un spectacle de compositions instantanées de musique et d'ombre et de lumière, autour des thèmes éponymes (les modèles cosmologiques de la matière et de l'Energie) .

